LE TEDEUM ET LES ACTIONS DEGRACESCHANTE ES ET CELEBREES PAR LES...

Digitized by Google

1077. 13

LE

TE DEVM

ET

LES ACTIONS DE GRACES CHANTEES ET CELEBREES PAR LES Habitans de Saincte Mane-houd.

Dediè à la Royne Regente.

1077.13

A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë sainct Germain aux trois Pigeons.

A LA ROYNE REGENTE.

MADAME, asseuré de vostre clemẽce qui reçoit en gré ce qui est offert à vostre Majesté d'affection, & recognoissant tous les jours par les apparances ce qui en peut estre; franchisant les limites d'vn iugement bien façonné, accompagné pourtant de tout ce qui est requis à vn homme de ma cõdition pour vostre seruice, i'ay osé vous adresser ce petit discours non pour tirer gloire de louurage, mais pour luy donner quelque lustre à sa deffectuosité, desirant compenser par toutes sortes de submissions ce bien quand il plaira à vo-

ſtre Majeſté de m'honorer de ſes diuins commandemens: Ie crois qu'aués ces jours paſſés receu en bonne part ce que ma plume auoit tracé touchant les affaires de ce temps, ſi cela eſt il faut que ie conſole mon ame & que ie briſe tous les baſtimēs de ſon inquietude, ſinon auſſi, ie me doibs d'auantage forcer à faire conqueſte de la capacité, pour ſupleant au deffauts que ma ienueſſe a peu faire n'aiſtre trauailler de plus en plus à gaigner la perfection que de me dire a bon droict.

De Voſtre Majeſté le plus humble & plus obeiſſant ſeruiteur & ſubject.

D.P.D.

LE TEDEVM ET LES ACTIONS DE GRACES DES Habitans de saincte-Mane houd.

dedié à la Royne Regente.

CELVY qui iadis illuminé des raions de la diuinité fit naistré les fleurons de la sageſſe conſiderant que tout ce qui prend cours entre les hommes ne peut produire d'autres effects que ceux qui ſont tracés par l'inſtigation de leur cauſe premiere, trouue bon de blaſmer ceux qui ſuiuant la piſte de leur paſſions ne butent qu'à la diſtilation de leurs larmes, & la raiſon que l'on peut trouuer pertinente en ſes diſcours, eſt que premierement l'on ſe rend inſenſible de tout le bon-heur que le Ciel nous procure, & en ce faiſant l'on nous iuge non point hommes, mais

pour brutes steriles de raison, & de iugement.

I'adresserois volontiers cet enseignement à nos compatriotes, n'estoit que ie les vois tous faire banqueroute à la tristesse, aussi la franchise & l'integrité des actions d'vn bon seruiteur & subiect de son Roy, & d'vn vray fidele à sa patrie ne le considere point tant par le tesmoignage qu'il pourroit rendre du dueil qu'il auroit de voir vne bourasque s'esleuer, que par sa ferme resolution de la combatre, où par son ressentiment plein d'allegresse pour l'abord de son bon-heur: Les ames neantmoins toutes franches & fideles ont soustenu plusieurs efforts contraires à leurs intentions, mais quoy ? Tout ainsi que ce nuage se vouloit brauer à nos despens, nous priuãt de nostre lumiere, aussi d'autant plus auons nous du subiect a present de nous rire de leur entreprise, qui à fait naufrage cent & cent fois auant que d'auoir peu singler seulement.

S'en eſt fait braues François les malheurs que nous croyons nous talonner fuient deuant nous à pas de Cerf, nous voyons leurs poſtures & leurs demarches, rien ne nous ſert d'obſtacle & d'empeſchement au contraire tout ce que l'on peut s'imaginer auoir peu nous contrarier ſe voit auſſi a clair que dans la glace ou la beauté ou la difformité du viſage: Que reſte-il donc pour vous faire continuer en la creance de voſtre ſincerité, ſi ce n'eſt en careſſant la tranquilité que l'on a fait naiſtre de rendre graces à l'Eternel qui preuoyant ce qui arriue par l'iniure de la guerre à voulu vous en garentir pour vous faire ſucer les delices de l'vnion, & le miel de la concorde: Sus donc teſmoignez voſtre bonheur par des actes ſolemnels, les Payens vous en donnent la leçõ, ou du moins il vous ont laiſé vn crayon & vne marque ſuyuãt laquelle vous pouuez conduire vos bonnes volõtez, & ſi vos actions deuotes ne ſuffiſent ſuyuez la piſte des Romains qui

autrefois pour sauourer & recognoistre vn resiouyssance publique alumoient de tous costez des feux publics, comme estant le feu reputé pour l'image de la diuinité.

De ma part pour mõ ressẽtimẽt particulier ie ne possede rien de la nature qui ne se presẽte pour s'immoler si les holocaustes, & les sacrifices sõt encores en vsage, toutefois pour le seruice de mon Roy, pour la deffence de ma patrie, & pour sa totale conseruation tout ce qui est mien en son d'estroit est prest de faire voir mon affection & mon obeissance, quand il seroit mesmes question de la fortune & de la vie, car en des actes ou l'obligation & l'honneur nous tient engagez, l'on ne doit espargner goute de sang ny esprit tel qui soit en nostre corps qui ne combate en Athlete genereux.

De tout temps i'ay recogneu les effects de pareilles protestations aux deportemens des naturels & legitimes nourrissons de la France, aussi le laict duquel soigneusement

elle

elle daigne les esleuer à le gouſt ſi delicieux que quand l'humeur leur prendroit de degenerer tant de reſentimens leur piqueroient le cœur & la poitrine que pluſtoſt ils eſpouſeroient vne parque que d'en tracer aucune aparance, de façon que lors que l'infortune les aſſaille, ou que la felicité les vient blandir & careſſer auſſi toſt ils en liurent l'image & le portraict, pour atirer vn chacun au giron de ſon deuoir: Ce qui eſt aiſé de iuſtifier par la rumeur de la populace, qui interpretant ces iours paſſez les actions de Meſſieurs les Princes en mauuaiſe part veu leur abſence de la Cour, à fait gliſſer tant de ſoupçons de leur fidelité, que c'eſt quaſi vne tache à leur renommee qui ne tient pourtant plus que l'idee au reſpect de l'œuure & de l'effect.

Laiſſons à part tout ce conflit, laiſſons là toutes les affections de nos freres germains, faiſons ceſſer ce faux murmure, & reuenons à noſtre obiect, il eſt ioyeux, il eſt ſa-

lutaire, il eſt paiſible & gracieux, bref ceſt la Paix qui nous eſt donnee pour recompence, non de nos merites, mais pour nous inciter a recognoiſtre les graces que le Ciel nous a procurees: Cela eſt ſeur n'en doutons point, car d'en ſoupçonner le moins du monde ce ſeroit errer contre la foy, decliner l'authorité du Roy & de la Royne, & faire vn affront à la renommee de ceux qui nous doiuent conſeruer.

Il me ſouuient d'auoir leu qu'autrefois les Ægyptiens plongés pluſtoſt dans le bourbier de leur ignorance que dans la fontaine de la lumiere auoient vn tel reſentiment du premier abord de leurs deſaſtres, qu'ils croyoient ne viure iamais qu'inquietés s'ils ne terminoient par le poiſon leur meſcontentement & leur vie: Mais ſi cette taye à ſeruy d'aueuglement aux eſprits de ces pauures depourueus, ce ne doit point pourtant eſtre vn crayon qui puiſſe nous ſeruir de modele à la conduite de nos affe-

ctions, mais au contraire recognoiſſans la vile eſtoffe de leur cerueau nous deuons nous en ſeruir comme du feure pour allumer la ſouche, qui ſe moque par ſa duree de la perte de ſon voiſin.

Donc à bon droit nous deuons tous chanter à haute voix les Hymnes, & les Cantiques de la Paix, & puiſque nous voyons deuant nos yeux confondre le diſcord par la bonnace des Cieux & des Aſtres, rien ne doit plus ſeruir de reſnes à nos imaginations qui n'atraine quand & ſoy la ioye & l'obeiſſance, & tout ce qui eſt requis & neceſſaire pour nous faire declarer vrays & legitimes enfans de noſtre mere nouriſſiere, car de plonger plus croupis dans la fange du dueil & de de la triſteſſe, l'on nous accuſeroit pour importuns de la tranquilité ou pour voüez à la rage & au deſeſpoir: ſi bien que ce qui nous reſte d'executer pour eſtre recogneus au vray ce que nous ſommes, ceſt qu'apres en auoir rendu les graces au prote-

cteur du Ciel & de la terre, il conuiēt d'ouurir les bras pour receuoir auec toute ſorte de benignité & d'obeiſsāce, ceux que nous eſtimiōs à peu pres eſtre nos contrairēs.

C'Eſt à Dieu maintenant qu'il faut
rendre les graces
Teſmoignant par nos vœux noſtre
ſincerité,
Il le faut ie le vois car pour l'impieté
L'on reçoit plus ſouuent les deſdains &
diſgaces.

Nous allions treſbuchant accablez de
miſere
Dans vn lac tenebreux plain d'horeur &
d'effroy,
Nous eſtions pourſuiuis ſoubz ombre de
la foy
De dangers de fureurs de rage & diſcorde.

Mais graces au grand Iupin qui ayme ce
bas monde
Nous ſommes garentis de ces rudes ef-
forts,
Car au lieu de nous voir palliſans demy-
morts
Ores nous iouiſſons d'vne grace feconde.

Et la fiere Atropos qui ſauteloit ioieuſe
De nous voir comme pres de luy tendre les
bras.
En creue de depit, mais ce ſont nos eſbats
Qui nous donne les fruicts d'vne vie a-
moureuſe.